

Les micro-jardins en République de Djibouti ou une pratique agricole dans un contexte de rareté des terres et de l'eau utilisant les eaux usées domestiques

Contexte du pays

Située dans la Corne de l'Afrique, couvrant une superficie de 23.200 km², une population de 774 389 habitants en 2012, la République de Djibouti est un pays aride avec une pluviométrie moyenne de 150 mm par an.

Le pays est alors confronté à des sécheresses récurrentes sans précédents ayant favorisé la destruction des moyens de subsistance. En outre, seuls 3% environ des terres sont considérées comme arables (UNDP, 2011), le reste étant occupé par des formations rocheuses. Toutes choses qui exposent le pays à une insécurité alimentaire chronique et une malnutrition aggravées compromettant les possibilités de développement socio-économique du pays.

Des micro-jardins hors sol et utilisant les eaux grises

Dans un tel contexte, le développement d'un type de production agricole hors sol économe en eau et utilisant les eaux usées domestiques : eau de lavage des mains, eau des ablutions (*Selon une étude menée par SOS Sahel dans la Sous-Préfecture de As-Eyla en Février 2014, un ménage utilise en moyenne 27 litres d'eau par jour pour les ablutions*) et/ou toute eau non savonneuse est promue par SOS SAHEL dans ce pays. Il s'agit de micro-jardins au sein des ménages pour produire des légumes pour la consommation familiale en associant les techniques de production horticole, la gestion des eaux grises, des déchets ménagers et les déjections des animaux d'élevage domestique. Les déchets sont valorisés pour la constitution des substrats de production. Les supports de production sont les articles de récupération (sacs en jute, caissons en bois, seaux, bassines, pneus usagés, etc...). Ce type de production permet à des ménages d'acquérir des légumes pour enrichir les sauces et lutter ainsi efficacement contre la malnutrition. Selon la FAO, un espace d'1m² suffit à l'installation d'un micro-jardin. Ses besoins en eau sont modestes, ce qui est un facteur important dans les villages ruraux de Djibouti où l'eau de bonne qualité est rare (la salinité des eaux souterraines est élevée). En effet, en une année, 1m² de micro-jardin consomme environ 1 000 litres d'eau, soit moins de trois litres par jour. La production escomptée pour 1m², selon la culture choisie, est de : i) environ 200 tomates (30 kg) par an; ii) 36 laitues tous les 60 jours; iii) 10 choux tous les 90 jours; iv) 100 oignons tous les 120 jours.



Plants de légumes dans des sacs usagés en polypropylène



Plants de tomate et de chou dans des caissons en bois recouverts de polyane et dans un seau en plastique